Horecatel, vitrine et carte de visite

MARCHE-EN-FAMENNE La neige de lundi a salué à sa façon les 50 ans du salon

▶ La cinquantième édition du salon Horecatel a retrouvé ce mardi sa vitesse de croisière.
▶ Un salon où les affaires se font autant que les rencontres passagères.

Andrée et Jacques Mohy sont à la tête d'une PME de sept personnes. Horecatel est leur seule véritable vitrine publique. © J.-L. B.

C'est un nuage non pas de confettis, mais de flocons de neige qui aura marqué la 50e édition du salon Horecatel, qui se termine ce mercredi avec la venue du Premier ministre Charles Michel et de Willy Borsus. De la neige, dont les organisateurs se seraient bien passés ce lundi tant elle a ennuyé de nombreux visiteurs et exposants autour de Marche, les routes étant engluées dans un manteau épais qui leur a fait perdre des heures ou les a poussés à rebrousser chemin. Pas top, même si cette arrivée de neige était assez imprévue en ce début mars. Sans parler d'une coupure de courant sur le coup de midi…

Vu la foule qui se déplace vers ce salon, avec sans doute des records d'affluence dimanche et ce mardi, un lundi enneigé ne pouvait qu'être source de frustration voire de rage pour visiteurs et organisateurs

Ce mardi, Horecatel a toutefois retrouvé sa sérénité et la foule est encore venue en masse. Horecatel, vu de l'extérieur, donne un peu l'impression d'un salon où l'on vient pour décompresser entre amis. Le palais dédié aux brasseries joue certainement ce rôle très convivial mais, autour, les exposants sont là pour satisfaire leurs clients, d'une manière ou d'une autre.

La SPRL Jacques Mohy, de Carlsbourg, en est un exemple concret. Cette PME familiale n'est pas là depuis 1967, au tout début d'Horecatel, mais elle a connu bien des changements de lieu et de dimensionnement.

« Incomparable. Je me rappelle qu'au début, on n'était pas plus qu'une dizaine d'exposants, note Andrée Mohy. *Nous ne faisons jamais de publicité, notre entreprise fonctionne à la réputation, mais être présent ici, notre seul salon, est pour nous une obligation. Nous n'avons pas de bureau, de véritable vitrine à Carslbourg, autour de notre atelier. Alors, ici, on peut rencontrer nos clients autour d'un verre, avec nos produits en exposition, mais on peut également en rencontrer de nouveaux qui ne nous auraient jamais connus. »*

Il est vrai que la PME Jacques Mohy n'est pas très connue en Luxembourg, en dehors du milieu horeca au sens large. *« Nous sommes un revendeur de matériel de cuisine pour l'horeca, les cuisines professionnelles, les traiteurs, les bouchers, les écoles. Du matériel de qualité, auquel nous apportons un plus personnel depuis trois ans,* poursuit Andrée Mohy. *Nous concevons nous-même du matériel en inox, sur mesure, des tables de travail, des éviers, etc. Et nous avons une certaine exclusivité pour des fours à pizzas. »*

L'entreprise Mohy a même été la première firme wallonne à être présente à Gand Expo, l'alter ego flamand d'Horecatel. *« C'était il y a quelques années. Désormais, notre zone d'action est wallonne et grand-ducale. Le salon Horecatel reste une incertitude. L'an passé, on a eu tellement de demandes qu'on a bien eu du mal à pouvoir répondre à tout. Il faut donc être là ! »*

Horecatel boucle ses portes ce mercredi, avec ses démonstrations gastronomiques, mais aussi sa pré-finale Worldskills Belgium « cuisine et salle ». ■

JEAN-LUC BODEUX

CONCOURS

Mathieu Morvan est le jeune chef d'Horecatel

Mathieu Morvan, second au restaurant La Cristallerie à Luxembourg-Ville, a remporté le cinquième concours WexProCup, organisé lundi dans le cadre du salon Horecatel à Marche-en-Famenne. L'épreuve était ouverte aux jeunes chefs de moins de 30 ans, actifs dans un restaurant coté (au moins 13/20) dans le guide gastronomique *Gault&Millau*.
Lundi après-midi, quatre finalistes se sont affrontés durant près de trois heures. Ils devaient préparer une entrée libre à partir de différents ingrédients d'un garde-manger, privilégiant les produits de la région, avant de s'attaquer au plat pour lequel un élément était imposé : le lard.
Mathieu Morvan a devancé Kevin Perlot (L'air du temps à Liernu), Nicolas Herman (Wine & More à Erpent) et Prescilie Pauwels (Au gré du vent à Seneffe).
Le jury était présidé par le chef belge René Mathieu (La Distillerie, à Bourglinster au grand-duché de Luxembourg). Parmi les membres du jury, on retrouvait notamment Sang-Hoon Degeimbre (L'air du temps, à Liernu), ambassadeur du Palais Gastronomie cette année à Horecatel, Jean-Baptiste Thomaes, (Le Château du Mylord, à Ellezelles), Eric Martin (Lemonnier, à Lavaux-Sainte-Anne) et Pierre Résimont (L'Eau Vive, à Arbre). (b)

© D.R.

« Délices de la Sûre »

Jean-Paul Thomas est une « bonne bouille » du salon Horecatel, dans le stand des « Délices de la Sûre » des Ets Hartman et fils. Durant quatre jours, il y découpe des jambons, finement, par petits morceaux, non-stop, juste pour séduire les palais des visiteurs. Trois jambons par jour, au couteau à double tranchant. Inutile de dire que ces petits copeaux de charcuterie attirent les regards et les doigts avides de goûter à ces « bonbons ardennais » irrésistibles. Voici trois ans, Elio Di Rupo, alors Premier ministre, y était passé. Au tour de Charles Michel, ce mercredi ! Alors, Horecatel, une obligation ? *« C'est certain,* clame Roland Thomas. *On est obligé pour nos clients habituels qui ne comprendraient pas une absence, mais aussi pour se faire connaître ailleurs. Chaque année, on noue ici de nouveaux contacts, en Luxembourg et hors province. »*
Et puis, dans la guinguette de bois qui lui sert de vitrine, la maison Hartman vend aussi ses salaisons, ses diverses saucisses et cette année, ses fameux jambons au prix cadeau lié… à l'âge d'Horecatel. *« Une bonne affaire,* clame Roland Thomas qui harangue les passants. *Du jambon d'Ardenne souvent imité, Madame, jamais égalé. Goûtez ! »*
Hartman est une institution en Centre-Ardenne. La PME commercialise environ 900 jambons par mois dans toute la Belgique qu'elle ravitaille justement une fois par mois, boucheries et secteur horeca principalement. Alors, Horecatel est une carte de visite qui se déguste. Le charcutier n'a qu'un regret : l'interdiction depuis deux ans, de la part des organisateurs, de ne pouvoir y vendre des sandwichs largement décorés de tranches de jambon.

J.-L. B.

LES BRÈVES

Arrêté pour menace d'attentat

Un suspect a été interpellé mardi pour une menace d'attentat proférée sur le palais de justice de Namur le 29 janvier dernier, a indiqué mardi en fin de journée le procureur du Roi de Namur, Vincent Macq. Le suspect fera l'objet d'une procédure accélérée. A la suite de cette menace d'attentat sur le palais de justice (qui n'était pas la première et qui avait été prise très au sérieux vu le contexte), la police judiciaire fédérale avait mené un travail d'enquête minutieux. Celui-ci a permis d'interpeller et d'auditionner un suspect mardi. Ce dernier a reçu une citation à comparaître devant le tribunal correctionnel de Namur dans le cadre de la procédure accélérée. L'affaire est donc fixée à l'audience du vendredi 25 mars prochain. (b)

LUXEMBOURG-VILLE
110.000 habitants
Trois ans après avoir obtenu le statut de « grande ville », qui récompense celles ayant franchi le cap des 100.000 habitants, la capitale atteint un nouveau palier. Au 31 décembre 2015, le Biergercenter recensait 110.499 résidents, soit une progression de 10,5 % en trois ans. Sur les 15 dernières années, la hausse atteint 38,6 %. Ville multiculturelle, la capitale doit essentiellement sa croissance à la population étrangère, qui représente 69,8 % de ses habitants. Sur les 16.204 arrivées recensées en 2015, 73,5 % concernent des personnes ne possédant pas la nationalité luxembourgeoise. Les nouveaux arrivants sont principalement des jeunes actifs, puisque la pyramide des âges connaît son top dans la tranche des 25-40 ans. Un phénomène qui se retrouve également dans la lecture du solde des mouvements naturels, marqué par plus du double de naissances (1.253) que de décès (577). Sur les 160 nationalités recensées, l'extrême majorité provient de pays européens (92,7 %), les Luxembourgeois, Français et Portugais étant les plus représentés. (J.-L. B.)

BERTRIX
Film et débat sportif
A l'initiative de l'Association olympique du Luxembourg et du club de triathlon Batifer de Saint-Hubert, un film avec débat est proposé ce vendredi 11 mars à 19h30 au Centre culturel de Bertrix. *De toutes nos forces,* réalisé par Nils Tavernier, avec Alexandra Lamy. Ce film raconte l'émouvant défi d'un fils paraplégique qui entraîne son père à participer ensemble au mythique ironman de Nice. Un débat suivra autour du thème « Sport et handicap » avec la participation de Zehra Sayin (Special Olympics Belgium), du Dr Olivier Bouquiaux, neurologue et d'André Galhaut, dialysé marathonien. Entrée gratuite. (J.-L. B.)

Le Caméo nouveau commence sa vraie vie aujourd'hui

Ce mercredi 9 mars dès midi, le cinéma Caméo ouvrira ses portes dans le cadre de sa programmation classique. C'en est fini des journées portes ouvertes pour le simple plaisir d'une visite à destination des riverains ou des commerçants, ou de cérémonie officielle (plus de 2.000 personnes samedi dernier). Rien que du cinéma, entre autres avec la présentation en première de *Keeper* en présence de l'équipe du film. Pour l'équipe des Grignoux, à qui la Ville de Namur a attribué le permis d'exploiter, ainsi que les 23 nouveaux emplois (tous namurois, 20 autres seront créés après les vacances d'été avec l'ouverture du Caféo), la vraie vie du nouveau Caméo commence, et veut redonner vie à un quartier. (L. Sc.)

© JOACHEEM CARMANS.